

Journée académique de l'innovation – mercredi 18 mars 2015

Intervenant : Madame Hélène Hanoir, Directrice du Projet Éducatif Global de la ville de Lille
Membre du Jury de la Conférence nationale sur l'évaluation des élèves.

Rapporteurs : Madame Olivia Liénart et Madame Emilie Charlet, enseignantes missionnées au pôle SEPIA.

Le jury de la conférence nationale sur l'évaluation des élèves :

il est composé pour moitié de représentants de l'Éducation nationale (enseignants du 1^{er} et du second degré, chefs d'établissement, inspecteurs et un responsable des services d'orientation) et pour moitié de parents d'élève, d'étudiants et de membres d'association dont Mme Hanoir est l'une des représentantes.

Les 30 membres du jury présidé par Etienne Klein, Directeur de recherche au commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives, ont été désignés parmi plus de 1 200 candidatures reçues par le comité d'organisation.

Avec son président, le Jury comprend 16 femmes et 15 hommes, âgés de 17 à 60 ans, venant de toute la France.

En préambule, Madame Hélène Hanoir indique les points de son intervention :

- La démarche du ministère
- Les travaux et débats
- Les recommandations



La démarche du ministère :

La consultation, qui répond à une demande ministérielle, s'inscrit volontairement dans une démarche participative sortant du domaine de l'expertise et de la recherche. Les participants ont apporté leurs témoignages et leurs pratiques, tous animés par la volonté de faire évoluer le système.

Si la presse s'est étonnée du consensus sur le sujet de l'évaluation, il s'explique par les éléments suivants :

- Tous les membres ont été volontaires pour participer au jury en raison de leur intérêt pour l'évaluation et le système éducatif. En effet, il ne s'agit pas de discuter de la place de la note uniquement. Les objectifs sont de trouver des propositions qui dépassent l'empilement des clichés sur l'évaluation, de réfléchir sur l'évaluation du socle commun pour proposer autre chose. Une véritable volonté de changement s'est fait ressentir.
- Au sein du Jury, on retrouve une convergence des valeurs.

Il s'agit de réinterroger un système injuste qui génère des frustrations et inégalités. Les enseignants ont une forme de responsabilité dans la construction d'une identité sociale positive. A ce titre, la place de la note suscite des interrogations.

Travaux et débats

- Les périmètres des préconisations :

Tout était remis en cause, l'ensemble du système à la fois sur sa structure, son fonctionnement, l'orientation... Il a fallu une journée pour définir les termes et les limites que le jury allait poser sur les préconisations. En sachant que la question de l'évaluation chiffrée n'était pas au centre et qu'un consensus autour de l'identité positive est apparu. Le jury avait à répondre à cinq questions :



La question de la note n'est pas tranchée car une jauge est nécessaire pour les élèves et les parents. Ces éléments de jauge sont indispensables à la suite du projet. Le Jury a cherché une autre manière de poser ces jauges car actuellement ce n'est pas satisfaisant. Il faut un thermomètre plus précis. Quelle valeur a 15 en mathématiques alors que cette valeur varie selon l'enseignant ?

- L'étayage : volonté de bien faire

Il est nécessaire :

- d'ordonner le ressenti, l'expérience,
- de trouver la manière de formaliser les évaluations bienveillantes et encourageantes,
- de proposer un système qui permet aux élèves de se projeter avec confiance.

Mais comment se projeter dans l'avenir quand on entend de manière répétitive : « *t'es pas bon* » ?

Les 7 préconisations

1. Intégrer dans la formation des enseignants la docimologie et les sciences cognitives.

Madame Hanoir cite en exemple Pascal Huguet¹, qui pose la question : « *comment le contexte psychologique et émotionnel influence les performances ?* » L'exemple de son expérience est parlant. Il a demandé à un échantillon important et divers d'élèves de reproduire un dessin en indiquant, aux uns que la discipline concernée sont les mathématiques et aux autres les arts plastiques. Les élèves qui se considèrent comme de mauvais élèves ont mieux réussi quand on

¹ 1-Pascal HUGUET -Directeur de recherche (DR) CNRS-Directeur de l'équipe Cognition et Contexte Social- Directeur de la Fédération de Recherche 3 C (Comportement, Cerveau, Cognition)

leur avait précisé qu'il s'agissait d'arts plastiques. La différence est parlante aussi entre les filles et les garçons et les élèves qui se sentent exclus.

2. Les modes d'évaluation :

« Apprendre c'est commencer par ne pas savoir »

- Il faut distinguer l'évaluation sommative de l'évaluation formative. Il faut reconsidérer le statut de l'erreur dans la phase d'apprentissage et penser l'erreur comme une étape nécessaire. L'évaluation bilan apporte des points de repères, l'évaluation formative détermine les étapes pour atteindre les objectifs. Il faut les expliciter clairement afin d'en donner plus facilement l'accès aux familles et aux enfants.
- Il faut également se poser un certain nombre de questions : quelle est la place des travaux à la maison, des notes sanctions, de l'interrogation surprise ? Que représente une moyenne qui intervient dans l'orientation des élèves ?
- Il convient de ne plus mélanger dans les conseils de classe les types d'évaluation ; de les expliciter aux familles, aux enfants.

3. La place et le rôle de la notation chiffrée

Le fait de mettre des notes, des couleurs, d'une échelle de 5 à 10 ou sur 20, peut avoir les mêmes effets. Comment construire une évaluation bienveillante qui entre dans l'apprentissage ?

- Jusqu'en sixième arrêt des notes.
- Exclure la moyenne générale et disciplinaire.
- Tenir compte de la place secondaire de la note.
- Pas de suppression des notes au lycée.
- Entrée progressive dans la suppression des notes.

4. La communication aux familles

Quelle place accordée aux familles ? Elles sont très représentées dans le Jury. Elles sont capables d'être adjuvantes à la réussite des élèves, elles peuvent accompagner le parcours et suivre les évaluations formatives.

5. Les politiques d'évaluation des établissements.

- La question du pilotage a fait débat au sein du Jury. Quels modèles, quels cadres communs proposer pour une meilleure cohérence ? On constate une grande hétérogénéité des pratiques d'évaluation entre les établissements et au sein même des établissements.
- Devant l'enjeu et les difficultés de définir un cadre commun, beaucoup souhaite qu'on s'empare des cadres nationaux afin de les inscrire dans un volet spécifique du projet d'établissement. Il faut inciter à la discussion à propos des types d'évaluation, des compétences transversales et inciter à ce que le projet d'établissement soit connu de ses enseignants.

6. Evaluation et orientation

Au regard de l'orientation, il est important de prendre en compte l'ensemble des compétences des élèves. Mettre en valeur ce qu'il sait faire. Il faut veiller à mettre en avant les compétences spécifiques des élèves pour les valoriser dans les différents cursus choisis.

7. Le Diplôme national du Brevet

L'examen du Brevet doit évoluer pour proposer trois épreuves : projet personnel, épreuves écrites interdisciplinaires et oral de langues dans un cadre national ou académique.